

L'emploi de la virgule en français et en suédois. Etude contrastive de l'emploi de la virgule dans deux types de corpus.

Résumé

L'article discute l'emploi de la virgule dans deux types de corpus, l'un composé de textes journalistiques français et suédois, et l'autre comprenant des traductions du français en suédois. L'article a deux buts : premièrement de discuter et de comparer l'emploi de la virgule dans les deux langues, principalement dans une perspective quantitative, et deuxièmement d'examiner les virgules en traduction. L'article montre une différence considérable concernant la fréquence des virgules, dans les deux types de corpus, et discute aussi brièvement la question d'inférence potentielle d'un original sur une traduction.

Le résultat de l'examen sert à décrire l'emploi de la virgule dans les deux langues, et veut examiner la question de savoir si les différences peuvent constituer un problème de traduction. Le résultat peut intéresser les traducteurs, les professeurs ou les étudiants, ou n'importe qui ayant un intérêt pour les différences entre le français et le suédois.

Mots clés : français, suédois, emploi de la virgule, traduction, étude contrastive

Abstract

The article discusses the use of commas in two types of corpus, one

consisting of a number of French and Swedish newspaper articles, and the other consisting of translations from French into Swedish. The aim is twofold: firstly to describe and to compare the comma use in the two languages, primarily with focus on quantitative aspects, and secondly to see how commas are treated in translation. The article shows a considerable difference in comma frequency in both types of corpus, and also briefly discusses the question of possible interference of an original on a translation regarding comma use.

The result of the study is meant to serve as a short description of the comma use in the two languages, and also to indicate whether or not differences in comma use could be a problem when translating between the two languages. The result could be of interest for a translator, teacher or student, or simply for anyone with an interest in differences between French and Swedish.

Keywords: French, Swedish, comma use, translation, contrastive study

1. Introduction

Dans son étude des points d'exclamations d'August Strindberg, Engwall¹ raconte une petite anecdote intéressante. En 1984, retraillant la pièce de théâtre *Fröken Julie* (*Mademoiselle Julie*) de Strindberg pour une nouvelle édition, Engwall a eu recours à l'original de l'écrivain. Prenant cet original comme point de départ, Engwall a réintroduit la ponctuation de Strindberg, qui, apparemment, avait été beaucoup changée par les rédacteurs d'éditions précédentes. Selon Engwall², Strindberg utilise dans son original une ponctuation décrite par elle comme conforme « au modèle français », c'est-à-dire une ponctuation qui ne suivait pas la

¹ Gunnel Engwall, « Créanciers d'August Strindberg. Les exclamations en suédois et en français », *Cent ans d'études scandinaves : Centenaire de la fondation de la chaire de langues et littératures scandinaves à la Sorbonne en 1909*, éd. Sylvain Briens, Erland Gadeli, May-Brigitte Lehman, & Jean-Marie Maillefer, Stockholm : Kungl. Vitterhetsakademien, 2012, pp. 285–302.

² *Ibid.* p. 285.

norme suédoise de l'époque. Les rédacteurs précédents avaient alors normalisé la ponctuation. Mais à l'occasion de la nouvelle édition en 1984, la ponctuation originale de Strindberg est donc réapparue, grâce à Gunnel Engwall. Après la publication de cette édition, Engwall a eu un coup de téléphone, d'Ingmar Bergman, en personne. Le metteur en scène a voulu exprimer sa satisfaction avec la nouvelle édition de la pièce, et surtout avec son emploi des virgules. Bergman a dit qu'il avait mieux compris la pièce et l'interprétation voulue par Strindberg. Ensuite, le metteur en scène a utilisé la nouvelle édition avec la ponctuation réintroduite par Engwall lors de sa mise en scène de *Fröken Julie* à Dramaten en 1985.

Cette anecdote montre que les virgules ne sont pas sans importance pour l'interprétation d'un texte. L'anecdote nous dit aussi que les signes de ponctuation n'ont pas nécessairement le même emploi dans deux langues. Dans une perspective contrastive, en traduisant ou en apprenant une langue étrangère, on doit dès lors être conscient de ces différences. L'objectif du présent article est de décrire certaines différences entre le français et le suédois dans l'emploi de la virgule. Il n'est pas difficile de trouver des règles et des recommandations répondant à la question de savoir comment on doit utiliser la ponctuation. Mais il est assez rare de trouver des études répondant à la question de savoir comment on l'utilise réellement, c'est-à-dire des études basées sur un corpus. Et il est encore plus rare de trouver des réponses à la question de savoir s'il y a des différences dans l'emploi des signes de ponctuation entre langue x et langue y. Le but de cet article est donc de compenser ces lacunes, en comparant l'emploi quantitatif de la virgule en français et en suédois, premièrement dans un corpus consistant en quelques textes journalistiques, et, deuxièmement, dans un corpus de traductions. Ce sujet devrait intéresser les traducteurs, les professeurs et les étudiants qui connaissent les deux langues, bref des gens pour qui il est important de connaître toutes sortes de divergences langagières, concernant aussi les tout petits signes comme la virgule. Remarquons finalement que notre article n'est qu'une esquisse, une étude pilote, si l'on veut, n'ayant pour but que d'examiner à grand traits ces questions. L'étude des détails et une analyse approfondie

restent toujours à faire.

2. La virgule en français et en suédois

Cet article ne contient pas, faute d'espace, de présentation des règles de l'emploi de la virgule dans les deux langues. Cela dit, soulignons qu'en français il n'est pas difficile de trouver un grand nombre de manuels sur la ponctuation³, et c'est aussi un sujet qui est discuté par exemple dans la grammaire écrite par Riegel et al.⁴, ainsi que dans d'autres grammaires. Pour ce qui est du suédois, la plus grande grammaire suédoise, *Svenska Akademiens Grammatik*⁵, ne discute pas du tout de la virgule, à une exception près : que la virgule s'utilise dans les nombres, entre les nombres entiers et les décimaux. Peut-être est-ce que l'emploi des signes de ponctuation dans la langue française est un sujet auquel on prête plus d'importance que dans la langue suédoise ?

En Suède, c'est vraisemblablement *Svenska skrivregler*⁶ qui est l'autorité en la matière de ponctuation. Si on compare justement ce qu'on dit dans *Svenska skrivregler* avec ce que disent Riegel et al., on observe que les deux œuvres notent l'importance du goût personnel et le jugement de l'auteur pour l'utilisation de la virgule. Riegel et al. parlent entre autres d'une « complexité de son utilisation »⁷, qui est souvent motivée par des raisons stylistiques. Dans les deux ouvrages, on note plusieurs situations où l'emploi de la virgule n'est pas du tout fixé par des règles, mais se décide par chaque auteur. Voilà donc des propos qui motivent une étude de la virgule basée sur un corpus.

Comme noté auparavant, il ne semble pas exister d'études contrastives ou comparatives de la ponctuation entre les deux langues en

³ Pour ne mentionner qu'un exemple : Jacques Drillon, *Traité de la ponctuation française*, Gallimard : Paris, 1991.

⁴ Martin Riegel, Jean-Christophe Pellat, & René Rioul, *Grammaire méthodique du français*, Presses universitaires de France : Paris, 1994.

⁵ Ulf Teleman, Staffan Hellberg, & Erik Andersson, *Svenska akademiens grammatik*, Svenska akad. : Stockholm, 1999.

⁶ *Svenska skrivregler*, Liber : Stockholm, 2005.

⁷ Martin Riegel, Jean-Christophe Pellat, & René Rioul, *Grammaire méthodique du français*, 1994, p. 88.

question, mais dans la grammaire de Boysen⁸, il est noté quelques cas où il y a un emploi différent de la virgule : en connexion avec le prédicatif libre, et avec des adverbes ou groupes adverbiaux en tête de phrase, et dans le cas où le français a inséré un élément entre des parties du message étroitement liés :

(1) Furieux, il se leva. → Rasande reste han sig upp.

D'ailleurs, je ne suis pas d'accord. → För övrigt så är jag inte med på det.

Le ministre, dans cette situation, ne peut rien faire. → Ministern kan i den här situationen inte göra något.⁹

En rappelant cette liberté dans l'emploi de la virgule, nous passons aux résultats de l'examen.

3. Analyse

Nous étudierons l'emploi de la virgule en français et en suédois dans deux types de corpus, l'un consistant en textes journalistiques, et l'autre consistant en quelques traductions du français en suédois.

3.1 Corpus journalistique

Concernant le premier corpus, le corpus journalistique, 200 mots, les rubriques non incluses, ont été tirés des débuts de 40 articles, pris dans six journaux français et six journaux suédois (en d'autres mots, il y a 48 000 mots dans chaque partie du corpus), des journaux qu'on peut trouver en ligne. Les articles ont été choisis au hasard. Les noms des journaux se retrouvent dans le tableau 1.

Le choix de ce corpus peut se motiver par les raisons suivantes. Un corpus non-littéraire pourrait représenter une ponctuation plus « neutre », moins idiosyncratique. Comme l'exprime Rodriquez-Castro¹⁰ : « Creative use of punctuation is, by and large, a characteristic of literary texts and does not necessarily apply to journalistic style ». Aussi, il s'agit ici d'un corpus non traduit, ce

⁸ Gerhard Boysen, *Fransk grammatik*, Studentlitteratur : Lund, 1996.

⁹ Exemples de Gerhard Boysen, *Fransk grammatik*, 1996, p. 455.

¹⁰ Mónica Rodríguez-Castro, « Translationese and Punctuation. An Empirical Study of Translated and Nontranslated International Newspaper Articles (English and Spanish) », *Translation and Interpreting Studies* 6:1, 2011, pp. 40–61, ici p. 43.

qui permet d'étudier la ponctuation sans penser à l'influence d'un texte original, ni aux préférences d'un traducteur. Les textes français sont tout de même comparables aux textes suédois puisqu'ils appartiennent au même genre et sont écrits à la même époque.

Le tableau 1 montre le nombre de virgules dans les extraits des textes français et suédois.

Tableau 1 : Les virgules dans le corpus journalistique

français	n° virgules	suédois	n° virgules
<i>L'Express</i>	566	<i>Aftonbladet</i>	336
<i>Le Figaro</i>	569	<i>Dagens Nyheter</i>	293
<i>Le Monde</i>	650	<i>Fokus</i>	350
<i>Libération</i>	688	<i>OmVärlden</i>	302
<i>Nice Matin</i>	593	<i>Svenska Dagbladet</i>	316
<i>Paris Match</i>	635	<i>Sydsvenskan</i> ¹¹	286
tot.	3701	tot.	1883

On peut vraisemblablement, malgré la taille relativement réduite du corpus, conclure que l'emploi de la virgule se manifeste assez différemment dans les deux langues d'un point de vue quantitatif. Les textes français comprennent environ deux fois plus de virgules que les textes suédois.

Nous nous écarterons ici brièvement de notre sujet principal, la virgule. Pour compléter l'image de l'emploi différent de la virgule, nous avons aussi examiné le nombre de points dans les mêmes textes afin de voir si la divergence concernant la virgule correspond, au moins en partie, à une divergence équivalente dans l'emploi du point. Le résultat de cet examen est montré ici dans le tableau 2 :

Tableau 2 : Les virgules et les points dans le corpus journalistique

marque de ponctuation	français	suédois
virgule	3701	1883
point ¹²	2042	2816

On observe que le nombre de points est plus élevé dans les textes suédois. Nous avons aussi examiné, dans ce corpus, la fréquence d'autres signes de ponctuation. Dans le cadre de notre étude, il suffit de dire qu'il n'y a pas, dans les textes suédois, de signe dont

¹¹ Les articles sont tirés de : www.lexpress.fr, www.lefigaro.fr, www.lemonde.fr, www.liberation.fr, www.nicematin.com, www.parismatch.com et www.aftonbladet.se, www.dn.se, www.fokus.se, www.sida.se/OmVarlden, www.svd.se, www.sydsvenskan.se.

¹² Il s'agit uniquement de points séparant deux phrases. Les autres points, par exemple dans les abréviations, ne sont pas inclus dans ces chiffres.

l'usage est beaucoup plus fréquent qu'en français, c'est-à-dire qui s'utiliserait à la place de la virgule, sauf le point¹³. En d'autres mots : les phrases suédoises sont en général plus courtes que les phrases françaises. Il n'est pas possible de dire ici si cela est un phénomène unique à notre corpus relativement réduit, mais la question mériterait peut-être une étude plus approfondie, préféralement dans un corpus plus grand.

Nous examinerons maintenant les emplois typiques de la virgule dans les deux langues. Les virgules séparent normalement deux types d'éléments – ceux ayant une même fonction et ceux ayant des fonctions différentes. Nunberg¹⁴ parle de virgules de délimitation et de séparation, *delimiting comma* et *separator comma*. Le premier type pourrait, théoriquement, être remplacé par 'et', et dans certains cas, il est aussi suivi par 'et' ou par une autre conjonction. Dans le cas de la virgule de délimitation, la délimitation peut se faire entre toutes sortes d'éléments coordonnés, comme il est montré dans (2a). La virgule de séparation, illustrée dans (2b), peut séparer différents types d'éléments, ce à quoi nous reviendrons. Nunberg distingue un troisième groupe, où la virgule est utilisée pour éviter des ambiguïtés. Nous distinguons aussi un troisième groupe (2c), contenant les cas ambigus mais aussi tous les « autres » cas, par exemple les virgules qui semblent erronées. Dans un quatrième groupe (2d) finalement, on peut compter les virgules utilisées dans les chiffres.

(2a) virgule de délimitation :

Anonymous crée une jolie surprise en cette journée riche en stars : Rachel Weisz[,] Glenn Close[,] Brad Pitt[,] Mia Wasikowska ...¹⁵

Elle a présenté son bijou buccal aux 100 ans de la reine mère à 17 ans[,] retourné son Land Rover sur une route de campagne à 18.¹⁶

Édith Bouvier est blessée[,] Rémi Ochlik a été tué.¹⁷

¹³ On peut cependant mentionner que les textes étudiés font voir entre autres des différences de fréquence dans l'emploi des deux points, plus fréquents dans les textes français, et les tirets, plus fréquents dans les textes suédois.

¹⁴ Geoffrey Nunberg, *The Linguistics of Punctuation*, CSLI, Stanford : Calif., 1990.

¹⁵ *L'Express*, 17/09/2011.

¹⁶ *Figaro*, 29/07/2011.

¹⁷ *Figaro*, 02/03/2012.

(b) virgule de séparation :

Quand j'ai su par la presse les déclarations du fameux témoin[,] j'ai tout de suite compris que c'était elle ...¹⁸

(c) « autres » virgules :

Le prince de 43 ans skiait en compagnie d'un ami d'enfance, [...] lorsqu'une avalanche de 15 mètres de long sur dix de large[,] s'est abattue sur eux.¹⁹

(d) virgule dans les chiffres :

Les nouvelles mesures de rigueur approuvées ce dimanche ne permettront pas à la Grèce de limiter le déficit budgétaire à 7[,]4% du PIB en 2011 comme elle s'y était engagée.²⁰

Les virgules du corpus ont été analysées selon cette division. Le tableau 3 ci-dessous montre le résultat.

Tableau 3 : Division des virgules en groupes

	français	suédois
virgule de délimitation	605	719
virgule de séparation	2968	1100
décimale	39	25
autres	89	39
tot.	3701	1883

Dans ce travail, nous ne discuterons que des deux premiers types. Du tableau, il découle que la grande différence concerne la virgule de séparation. En ce qui concerne la virgule de délimitation, dont il y a quelques exemples dans (2a), ce type de virgule est donc plus fréquent dans les textes en suédois. Nous avons déjà établi, dans le tableau 2, la différence dans l'emploi du point, également plus fréquent dans les textes suédois. En résumé : Les phrases françaises sont, dans notre corpus, plus longues et la virgule s'y utilise souvent pour détacher des éléments subordonnés de la proposition principale. En suédois, les phrases sont plus courtes et la virgule détache souvent des éléments coordonnés. Cela est conforme aux

¹⁸ *Le Monde*, 26/09/2011.

¹⁹ *Paris Match*, 01/03/2012.

²⁰ *L'Express*, 03/10/2011.

résultats d'Eriksson²¹, qui soutient que la phrase suédoise est plus orientée vers le verbe fini que la phrase française.

Tournons-nous à présent vers les virgules de séparation, pour lesquelles on peut imaginer les explications suivantes pour la différence quantitative entre les deux langues :

1. Le type d'élément qui est détaché dans le texte français n'existe pas ou est moins fréquent dans les textes suédois.
2. Le type d'élément qui est détaché dans le texte français existe dans les textes suédois.
 - a. Soit il occupe la même position dans la phrase mais n'est pas détaché, c'est-à-dire que la différence s'explique par la ponctuation uniquement.
 - b. Soit il occupe une autre position dans la phrase, qui est moins souvent liée au détachement, c'est-à-dire que la différence s'explique par la ponctuation et par des différences d'ordre syntaxiques.

Ci-dessous se retrouvent quelques exemples qui illustrent ces différentes possibilités. Pour ce qui est de la première, qu'il y a une absence ou une fréquence peu élevée en suédois du segment qui est détaché en français, cela concerne largement ce qu'on appelle parfois le « prédicat libre ». Il s'agit de différents types de groupes participiaux et adjectivaux, mais aussi nominaux et prépositionnels. Ce type de construction est beaucoup moins répandu en suédois, que ce soit avec ou sans virgule. Trois exemples français sont donnés ici dans (3) :

- (3) Il a rejoint son épouse, la violoniste Anne Gravoin[,] assise au premier rang...²²
Stuart O'Grady (Cofidis)[,] impuissant[,] se classe deuxième.²³
Vainqueur en 2007, 2008 et 2009[,] Alberto Contador l'a bien compris.²⁴

²¹ Olof Eriksson, *Språk i kontrast*, Göteborg : Akademiförlaget, 1997, ici p. 329.

²² *L'Express*, 07/07/2011.

²³ *Libération*, 16/07/2005.

²⁴ *L'Express*, 05/07/2011.

Le segment détaché peut, comme on le voit, se positionner différemment dans la phrase. En suédois, la construction existe mais est beaucoup plus rare et aussi moins souvent liée à l'emploi de la virgule.

Concernant la deuxième possibilité, un cas qu'on peut décrire comme concernant uniquement le détachement, ce serait le cas de l'apposition. L'exemple (4) en donne des exemples typiques. La variante avec détachement est fréquente en français, mais beaucoup moins fréquente en suédois :

- (4) *Fr* : le ministre des affaires étrangères, Laurent Fabius²⁵
 le maire socialiste de Grenoble, Michel Destot²⁶
 le président de la CNDH, Raul Placencia²⁷
 la procureure de la République du Mans, Joëlle Rieutort²⁸
Su : landets första kvinnliga premiärminister Édith Cresson²⁹
 den republikanska talmannen John Boehner³⁰
 Italiens premiärminister Silvio Berlusconi³¹
 Black Armys ordförande Danne Wilhelmsson³²

Cette possibilité concerne aussi les virgules détachant les circonstanciels initiaux. En français, le circonstanciel se trouve souvent en début de phrase, pour fournir un cadre temporel et /ou spatial pour le reste de l'énoncé. Dans les textes suédois, on n'utilise pas le détachement dans ces cas :

- (5) Ce samedi [,] à la mi-journée[,], il a rencontré le président grec, Carolos Papoulias, ...³³
 Dans les salons du Majestic à Cannes[,], il est attendu comme le messie.³⁴

²⁵ *Le Monde*, 03/07/2012.

²⁶ *Le Monde*, 16/09/2005.

²⁷ *Paris-Match*, 13/03/2012.

²⁸ *Paris-Match*, 03/10/2011.

²⁹ *Fokus*, 19/05/2011.

³⁰ *Fokus*, 17/06/2011.

³¹ *Svenska Dagbladet*, 29/09/2011.

³² *Svenska Dagbladet*, 29/09/2011.

³³ *L'Express*, 05/11/2011.

³⁴ *Nice-Matin*, 19/10/2011.

I dag är Patrik Sjöberg besviken eftersom han anser att hela sanningen aldrig kom fram.³⁵

Där intill minnesmonumentet upptäckte de till sin förvåning ett oformligt bylte av klädesplagg och helt skönjbara rejäla strumpor.³⁶

Un cas qui reste à examiner dans ce groupe est celui des subordonnées relatives et circonstancielles dans d'autres positions syntaxiques qu'à l'initiale. Y-a-t-il des normes différentes en français et en suédois concernant le détachement des subordonnées ?

La troisième possibilité, finalement, est que le segment qui est détaché en français existe en suédois, mais occupe une autre position dans la phrase, une position qui ne nécessite pas le détachement. En français, il y a une tendance à insérer des éléments entre le verbe ou le nom et ses compléments. En suédois, cet ordre des mots semble peu conforme à la norme :

(6) Les représentants du personnel ont envoyé à la direction dimanche[,] par le biais de leurs avocats[,] des questions sur l'avenir du site mais n'ont pas obtenu de réponse pour l'instant, leur dernier contact remontant à jeudi soir affirment-ils.³⁷

Depuis un coup d'Etat qui a renversé[,] le 22 mars[,] le président Amadou Toumani Touré, les autorités de transition ...³⁸

... on reconnaît les décors[,] à peine renouvelés[,] de son cadre de vie ...³⁹

Après l'étude de notre corpus journalistique, nous passons à l'autre corpus, celui de traductions.

3.2 Corpus de traductions

Pour ce qui est du corpus de traductions, il contient des traductions du français vers le suédois : des extraits de six romans policiers français, présentés dans le tableau 4, avec leurs traductions en suédois, également présentées dans le tableau. De chaque texte

³⁵ *Aftonbladet*, 08/07/2011.

³⁶ *Svenska Dagbladet*, 29/05/2005.

³⁷ *L'Express*, 03/10/2011.

³⁸ *Le Monde*, 03/07/2012.

³⁹ *Le Monde*, 03/07/2012.

français, 40 extraits ont été tirés, chacun contenant 200 mots. La partie française du corpus de traductions contient donc le même nombre de mots que le corpus journalistique. Les traductions en suédois ne contiennent pas exactement le même nombre de mots, étant justement des traductions des extraits des textes originaux.⁴⁰ Il s'agit de six romans policiers assez récents, et les traductions sont faites par différents traducteurs. Ces textes sont comparables puisqu'ils appartiennent au même genre littéraire. Le tableau présente donc ce corpus, ainsi que la fréquence des virgules dans les originaux et dans les traductions :

Tableau 4 : Les virgules dans le corpus de traductions

original français auteur/titre	n° virgules	traduction suédoise traducteur/titre	n° virgules
Philippe Claudel <i>Les âmes grises</i> ⁴¹	707	Lisa Andersson Lindberg <i>Grå själar</i> ⁴²	418
Jean-Christophe Grangé <i>L'empire des loups</i> ⁴³	601	Cecilia Huldt <i>Vargarnas rike</i> ⁴⁴	294
Claude Izner <i>La disparue du Père-Lachaise</i> ⁴⁵	576	Johanna Hedenberg <i>Mysteriet på Père-Lachaise</i> ⁴⁶	320
Anne Rambach <i>Bombyx</i> ⁴⁷	604	Helena Stedman <i>Bombyx</i> ⁴⁸	292
Dominique Sylvain <i>Passage du désir</i> ⁴⁹	461	Nadja Leijonhufvud <i>Dubbla begär</i> ⁵⁰	267
Fred Vargas <i>Dans les bois éternels</i> ⁵¹	693	Einar Heckscher <i>I de eviga skogarna</i> ⁵²	534
tot.	3642	tot.	2125

⁴⁰ Les traductions suédoises contiennent environ 3000 mots moins que les originaux français, dans la totalité du corpus.

⁴¹ Philippe Claudel, *Les âmes grises*, Paris : Stock, 2003.

⁴² Philippe Claudel, *Grå själar*, trad. Lisa Andersson Lindberg, Stockholm : Norstedts, 2006.

⁴³ Jean-Christophe Grangé, *L'empire des loups*, Albin Michel, 2003.

⁴⁴ Jean-Christophe Grangé, *Vargarnas rike*, trad. Cecilia Huldt, Stockholm : Albert Bonniers Förlag, 2004.

⁴⁵ Claude Izner, *La disparue du Père-Lachaise*, Paris : Éditions 10/18, 2003.

⁴⁶ Claude Izner, *Mysteriet på Père-Lachaise*, trad. Johanna Hedenberg, Göteborg : Kabusa böcker, 2011.

⁴⁷ Anne Rambach, *Bombyx*, Paris : Editions Albin Michel, 2007.

⁴⁸ Anne Rambach, *Bombyx*, trad. Helena Stedman, Helsingborg : Sekwa förlag, 2008.

⁴⁹ Dominique Sylvain, *Passage du désir*, Paris : Éditions Viviane Hamy, 2004.

⁵⁰ Dominique Sylvain, *Dubbla begär*, trad. Nadja Leijonhufvud, Stockholm : Norstedts, 2009.

⁵¹ Fred Vargas, *Dans les bois éternels*, Paris : Éditions J'ai Lu, 2009.

⁵² Fred Vargas, *I de eviga skogarna*, trad. Einar Heckscher, Stockholm : Wahlström & Widstrand, 2009.

Du tableau, il ressort que les traductions attestent considérablement moins de virgules que les originaux, c'est-à-dire que les traducteurs suppriment une grande partie des virgules en traduisant du français en suédois. La virgule est donc beaucoup moins fréquente en suédois dans le corpus journalistique que dans le corpus de traductions.

Le tableau ci-dessous nous montre la comparaison entre les textes originaux et leurs traductions par apport à l'usage de la virgule et l'usage du point :

Tableau 5 : Les virgules et les points dans le corpus de traductions

marque de ponctuation	orig. français	trad. suédois
virgule	3642	2125
point ⁵³	3128	3242

Vu la régularité concernant le nombre de points, on constate que les traducteurs suivent le plus souvent la division en phrases de l'original. En traduisant en suédois, les traducteur enlèvent donc souvent des virgules mais gardent une grande partie des points.⁵⁴

Si l'on compare le corpus journalistique et le corpus de traductions, il s'avère que les textes journalistiques suédois contiennent 51 % des virgules des textes journalistiques français, alors que le chiffre correspondant pour le corpus de traductions est de 58 %. Malheureusement, nous n'avons pas dans le cadre de la présente étude la possibilité d'examiner les raisons de cette différence. L'explication peut soit se trouver dans les effets de la *translationese*⁵⁵, soit dans la composition du corpus.

Cependant, une autre chose qui peut être intéressante est d'examiner comment chaque traducteur individuel traite les virgules d'un point de vue quantitatif. Cela est illustré dans le tableau suivant :

⁵³ Comme auparavant, il s'agit de points séparant deux phrases.

⁵⁴ Ajoutons que les traductions suédoises contiennent moins de deux points, mais plus de tirets que les originaux français. La même tendance a été observée dans le corpus journalistique.

⁵⁵ Nous reprenons l'explication de Newmark : la *translationese* apparaît lorsqu'il y a une interférence fautive d'une langue sur une autre, quand un item langagier, par exemple une structure syntaxique, un item lexical, un ordre des mots, est transmis ou traduit dans la langue cible (Peter Newmark, *About Translation*, Clevedon : Multilingual Matters, 1991, ici, p. 78).

Tableau 6 : La partie de virgules gardées dans le corpus de traductions

auteur	original	traduction	virgules gardées
Claudé	707	418	59 %
Grangé	601	294	49 %
Izner	576	320	56 %
Rambach	604	292	48 %
Sylvain	461	267	58 %
Vargas	693	534	77 %

On voit dans le tableau qu'il y a un texte qui se distingue des autres : celui de Vargas, et la traduction faite par Einar Hekscher. La partie de virgules gardées dans la traduction est relativement grande en comparaison avec les autres traductions. Soit l'original est différent des autres, soit la traduction des virgules appartient au style particulier du traducteur. Quoiqu'il en soit, nous donnons quelques exemples pris de ce texte :

(7) Adamsberg tenait beaucoup à les revoir depuis que le commissaire Mortier[,] de la brigade des Stupéfiants[,] désirait les lui prendre. Adamsberg ville mycket gärna se dem igen ända sedan kommissarie Mortier[,] från narkotikaroteln[,] hade velat ta över dem.⁵⁶

On pouvait y réfléchir[,] éventuellement[,] mais Adamsberg ne savait réfléchir qu'en déambulant. Den saken kunde man ju fundera över[,] så småningom[,] men Adamsberg kunde inte fundera annat än i rörelse.⁵⁷

À dix heures du matin[,] la dalle avait été soulevée[,] révélant une surface de terre lisse et tassée. Klockan tio på morgonen hade gravstenen lyfts bort[,] och blottat en slät packad jordyta.⁵⁸

On pourrait probablement parler d'un suremploi de virgules dans cette traduction. Si on prend par exemple le dernier exemple, il est

⁵⁶ Fred Vargas, *Dans les bois éternels*, Paris : Éditions J'ai Lu, 2009, p. 21 / Fred Vargas, *I de eviga skogarna*, trad. Einar Hekscher, Stockholm : Wahlström & Widstrand, 2009, p. 17.

⁵⁷ *Ibid.*, p. 111/91.

⁵⁸ *Ibid.*, p. 132/110.

assez intéressant, parce que d'un côté, la traduction montre un emploi de la virgule qui n'est pas conforme à ce que préconisent *Svenska skrivregler*⁵⁹, et de l'autre côté, on pourrait dire que la virgule est une tentative de conserver la structure informatique du texte français. Ici, la phrase participiale présente le résultat du fait que la dalle avait été soulevée, et la virgule contribue à cette interprétation, en divisant le message en parties. Riegel et al.⁶⁰ soutiennent que la virgule peut « donner une indication sémantique supplémentaire » et on pourrait ici dire que la virgule s'interprète comme 'et puis'. En suédois, on a moins souvent la possibilité de division en blocs informatifs de la phrase. On ne peut pas rendre la phrase participiale par la même forme en suédois, mais la virgule du texte suédois est peut-être une tentative de reproduire une division similaire du message, et le résultat peut être décrit comme un conflit entre les règles, ou les normes, de la ponctuation et la structuration de l'information.

4. Conclusion

Pour résumer : dans les matériaux journalistiques, on a vu un emploi de la virgule deux fois aussi fréquent dans les textes français que dans les textes suédois. Plusieurs facteurs expliquent vraisemblablement la différence. Premièrement, en français, on utilise normalement plus souvent des constructions associées avec l'emploi de la virgule.

Deuxièmement, il pourrait aussi exister une tendance, une norme, en suédois à ne pas utiliser la virgule dans certains cas où la norme française préconise son emploi. Dans le cas de l'apposition et dans un grand nombre de différents éléments en français détachés en début de phrase, cela semble être le cas. Il serait intéressant, pour compléter cette image, d'examiner l'emploi de la virgule en connexion avec les subordinées relatives et circonstancielles.

Nous avons aussi examiné les virgules dans les traductions du

⁵⁹ *Svenska skrivregler*, Liber, Stockholm, 2005.

⁶⁰ Martin Riegel, Jean-Christophe Pellat, & René Rioul, *Grammaire méthodique du français*, Presses universitaires de France, Paris, 1994, ici, p. 149.

français vers le suédois, et conformément au corpus journalistique, la virgule est employée beaucoup moins souvent en suédois. Nous n'avons pas eu l'occasion d'examiner en détails les raisons de cette différence, mais nous avons remarqué que parmi les traductions examinées, il y en a une qui se distingue des autres en employant plus souvent la virgule. Une question à se poser ultérieurement serait de savoir si l'emploi plus abondant de la virgule dans cette traduction « dérange » le lecteur suédois ou non. En d'autres mots, est-ce que l'emploi des virgules de ce texte particulier fait qu'on le regarde comme une traduction moins bonne ? Une autre piste à suivre serait bien évidemment de demander aux traducteurs s'ils considèrent la traduction des virgules comme un problème de traduction ou non.

On peut conclure que c'est difficile d'étudier la ponctuation en tant que problème contrastif sans inclure aussi d'autres facteurs comme l'ordre des mots et la structuration syntaxique. Ces trois facteurs, pris ensemble, doivent être considérés pour étudier plus profondément l'usage des virgules en traduction. Or, vu les divergences discutées, on pourrait conclure qu'il s'agit d'un domaine qui pourrait, au moins dans certains cas, être problématique pour un traducteur et un apprenant.

Pour finir, il nous faut admettre que les résultats de cette analyse reposent sur un corpus assez limité, en nombre de mots, mais aussi bien sûr en genre. De plus, cette étude a discuté seulement la virgule. Les autres signes de ponctuation mériteraient peut-être d'être examinés davantage pour compléter l'image de la ponctuation dans les deux langues. Mais nous espérons quand même avoir démontré qu'il y a des divergences assez considérables dans l'emploi de la virgule entre le français et le suédois, et que ces divergences sont importantes pour tous ceux qui travaillent avec ces deux langues.